

# Circulation: Casablanca tourne encore en rond

• Trois études commanditées pour rien

• Le wali mobilise les acteurs concernés

• De nouvelles mesures attendues l'année prochaine

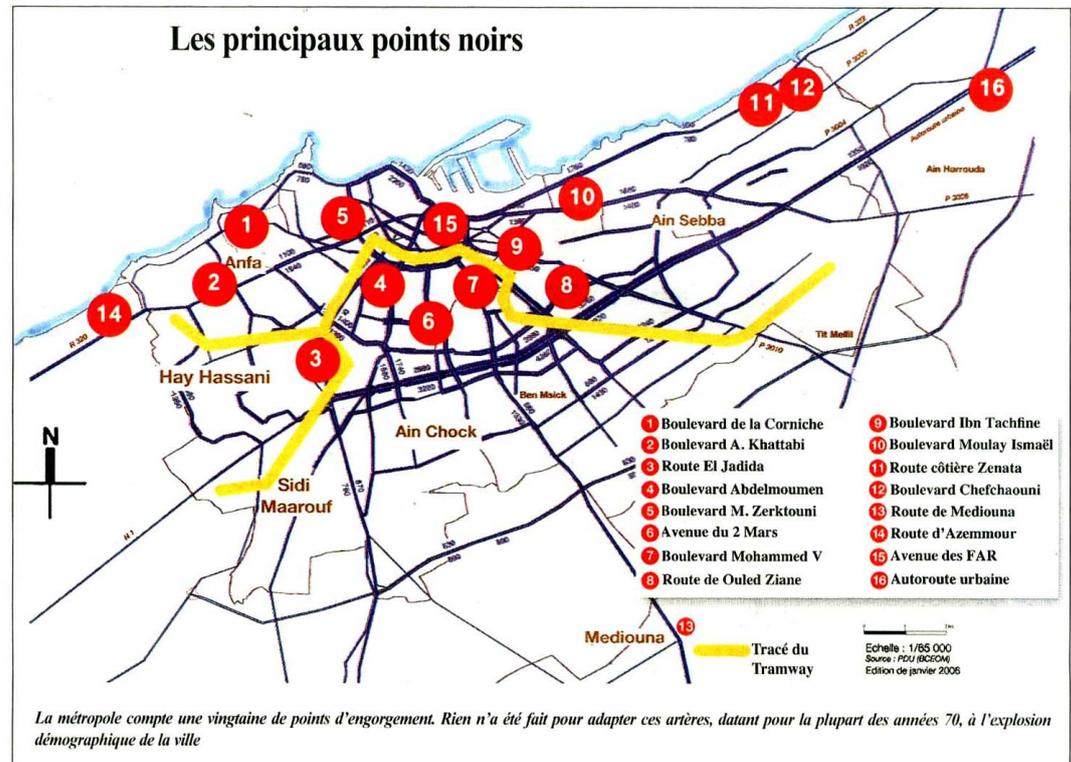
De qui relève l'organisation de la circulation à Casablanca? Le Conseil de la ville, la police ou l'Autorité organisatrice des déplacements urbains (AODU)? Une grande question que beaucoup de Casablancais doivent se poser, notamment avec les embouteillages monstres qui paralysent la métropole ces dernières semaines. Outre les grands chantiers qui bloquent des points sensibles de la ville, il s'agit visiblement aussi d'un manque criant de coordination entre ces différentes instances qui se renvoient la balle. Tantôt c'est la faute aux agents de police en sous-effectif, tantôt c'est celle du Conseil de la ville ou encore de l'AODU. Mais, ce n'est en tout cas pas faute de moyens. Pas moins de 3 études sur la fluidité de la circulation ont été commanditées au fil des ans par le Conseil de la ville, dont chacune a coûté plus de 5 millions de DH, mais aucune ne s'est traduite par des mesures concrètes.

Pour sa part, l'AODU pilote depuis 2 ans et demi des études dans le but d'améliorer le fonctionnement des déplacements urbains au niveau de la région.

Aujourd'hui, un plan de circulation et de restructuration du transport est en cours de finalisation. D'ailleurs, une réunion s'est tenue hier jeudi 21 novembre avec Khalid Safir, le nouveau wali de la capitale économique, afin d'en présenter les grandes lignes et les pistes d'amélioration. Objectif: faire le point sur le secteur du transport et des déplacements.

2014 promet donc d'être une année cruciale pour la mise en application de nouvelles mesures visant à améliorer la circulation dans la ville.

Parmi les principaux points de ce plan, englobant l'ensemble des moyens de transport, figure la création de couloirs spécifiques pour bus, revendiqué par M'dina Bus depuis 2004. Pour l'heure, ce tracé n'est pas encore définitif. Il attend l'aval des autorités compétentes. Rappelons qu'une étude réalisée en 2012, en partenariat avec l'AODU, avait conclu que sur certains



tronçons, la vitesse commerciale est de 2 km/h. Autrement dit: le bus va deux fois moins vite qu'un piéton dont la vitesse est estimée à 5 km/h. Il ne faut donc plus s'étonner de voir certains bus emprunter des ruelles ou même des tunnels pour contourner les bouchons. Par

sans compter les poids lourds, les transports en commun et plus récemment le tramway empruntent chaque jour les principales artères. Or, ces dernières datent pour la plupart des années 70 et rien n'a été prévu pour accompagner l'explosion démographique des dernières

Rahine, membre du Conseil de la ville. Ce dernier cite l'exemple de la ville de Bordeaux en France. «Une campagne similaire a permis la réduction de plus de 45% du trafic avant même le lancement de la ligne de tramway à Bordeaux», poursuit Rahine. Selon lui, il faudra aussi encourager les voies à sens unique pour fluidifier le trafic, sans oublier la libération du domaine public qui contribue à l'engorgement des principales artères.

Certes, beaucoup de projets de requalification de la voirie sont en cours, mais certains traînent en longueur, comme celui des trémies de Dakar (Rond-point Chemicolor) et Bouabid (Oasis) dont l'ouverture était prévue initialement à fin 2013 au plus tard. D'autres ouvrages d'envergure sont prévus pour désengorger Casablanca dont l'échangeur de Sidi Maarouf. Il s'agit d'un viaduc de type pont à haubans dont l'investissement s'élève à 507 millions de DH. En tout, ce sont pas moins de 3 trémies, 3 échangeurs, 60 km de voiries, 13 passerelles pour piétons, sans compter les giratoires... selon les données de la Commune urbaine de Casablanca (CUC). □

## Souriez, vous êtes filmés!

À partir de la semaine prochaine, l'ensemble de la flotte de M'dina Bus sera équipé de caméras de surveillance. «Nous sommes actuellement équipés à plus de 80%», affirme My Youssef El Ouedghiri, directeur du capital humain chez M'dina Bus. Désormais, 4 caméras équiperont chacun des 866 bus de la société. L'objectif étant d'assurer la sécurité des usagers, mais aussi de garder une traçabilité sur le comportement des conducteurs.

Ces caméras, ayant une capacité d'enregistrement d'une semaine, seront reliées directement à une cellule composée d'agents de l'autorité pour détecter toute anomalie. Pour l'heure, cette vidéosurveillance ne concerne que l'intérieur des bus, mais d'autres caméras seront rajoutées à l'extérieur des véhicules afin de disposer d'images fiables en cas d'accidents. Espérons que ces dispositifs réduiront les cas de vols et d'agressions devenus monnaie courante à bord des bus casablancais.

Outre ce dispositif, les conducteurs seront munis d'un système radio qui leur permettra de se connecter à la centrale à n'importe quel moment. De même, les bus seront équipés de GPS pour faciliter la localisation. □

ailleurs, M'dina Bus s'appête à tenir sa revue triennale en mars 2014 pour la première fois, après deux revues ratées. L'occasion de revenir sur les conditions du contrat délégué et les engagements pris avec la ville.

Pour rappel, 1,6 million de voitures individuelles et presque autant de taxis,

décennies. Résultat: une circulation asphyxiée. Et l'entrée en vigueur du tram n'a fait qu'empirer la situation. «Normalement, il fallait entamer une campagne de sensibilisation de la population pour réduire l'usage des voitures au centre-ville avant la mise en service du nouveau tramway», explique Mustapha

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)

# Bienvenue en enfer!

Reportage photo Jarfi & Khalifa



Boulevard My Ismaïl fait partie des principaux points noirs de la circulation. Il est souvent le théâtre d'accidents mortels



Les grands taxis sont plus impliqués dans des accidents dus à l'excès de vitesse



L'impact du choc était tel que la voiture s'est retournée sur le trottoir, tout en percutant un poteau électrique



Télescopage tram/voiture: la catastrophe évitée de justesse au niveau du Bd Hassan II



Cette collision entre le tram et une semi-remorque s'est produite en avril dernier sur la route d'El Jadida, non loin de la Faculté des sciences juridiques économiques et sociales



Les trois feux sont allumés en même temps à ce rond-point situé près du Complexe Larbi Zaouli sur Bd de la Grande Ceinture. C'est ce qu'on appelle la synchronisation!



Les artères et les ruelles avoisinant Place La Victoire à Derb Omar se bloquent quotidiennement aux heures de pointe